

Jean-Marc Garnier

Aujourd'hui Bible



Jean-Marc Garnier

Aujourd'hui Bible

© Jean-Marc Garnier, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1125-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Je suis où tu n'es pas,

j'y reste car tu y es.

AVANT PROPOS

Ce livre n'a pas d'ambition littéraire, c'est un manuel de combat politique. Premier argument pour réclamer une liberté d'expression totale et sans condition. Une liberté qui n'est approchée que par le premier amendement de la constitution des États Unis.

Je souhaite propager mes idées, expression de valeurs ancestrales. À la rencontre des lecteurs, savoir si ma façon de les défendre plaît.

Abordant des notions scientifiques, j'émet des intuitions demandant à être confirmées par les savants.

Mon histoire du monde remet le divin en nous. Une Genèse où femme et homme sont égaux et complémentaires. La religion avec deux pôles : l'amour en Jésus et la haine en Saint Bernard. La philosophie cartésienne unissant esprit et matière. Bases claires d'une politique donnant envie de vivre aux français.

Liberté d'expression pour la défense de notre famille.

Ce texte politique est écrit en vers, cherchant des adages plus que des démonstrations verbeuses.

PRÉFACE

LA SIMPLICITÉ

Dans les premières lignes est évoqué le principe de moindre action de Joseph-Louis Lagrange : "*L'évolution choisit l'action la plus simple possible*".

La science doit être simple.

L'allemand Emmanuel Kant écrit en 1721 : "*Savoir ce que sont les objets en soi, c'est ce qui nous est impossible*". Il ne peut comprendre le réel.

Le philosophe Henri Bergson en 1907 écrit : "*La pensée demeure incompréhensible avec le langage*". Il explique l'évolution par un élan vital complexifiant le monde. Il ne peut poursuivre.

D'aucuns croient que Bergson n'a pas développé sa pensée par modestie, laissant à d'autres de le faire.

N'est-ce pas parce qu'il ne pouvait pas le faire ?

Ce que l'on trouve complexe, on ne le comprend pas.

Ce qui est simple on le comprend.

Nicolas Boileau, dans son "Art poétique", en 1674 écrit : "*Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément*".

Une théorie vraie doit pouvoir s'expliquer simplement.

Écartons les concepts tels : "complexification du monde" ; "gravité" ; "énergie sombre".

Si l'on veut trouver la vérité : plus que complexe, elle est simple ; plus que grave, elle est vive ; plus que sombre, elle est lumineuse.

LE DÉMON PEUT PRENDRE L'APPARENCE DE LA SIMPLICITÉ

Je fus pris par le démon du communisme.

Mon professeur d'économie était marxiste maoïste.

Il ne croyait pas en Dieu.

Pour lui, le monde était simple : tout est économique. Le monde est une sorte de mécanisme aux lois matérialistes dialectiques.

J'ai cherché à comprendre ces lois économiques.

Plus je m'enfonçais dans ces marais, moins je comprenais le monde.

L'enfant qui croyait que Dieu était partout, que même caché dans une ruelle sombre, derrière une poubelle, Dieu le voyait, que toujours il devait le respecter, s'égarait.

Si Dieu n'existait pas. Dieu ne le verrait pas. Plus besoin de respecter ses lois.

L'apparente simplicité de la vision mécaniste du monde me plongeait dans une complexification de ma morale, au point où elle n'était plus qu'un brouillard.

La grâce divine semblait perdue.

Heureusement il y a un radar dans le brouillard : le libre arbitre, la réflexion, la gnose.

Dissipant le brouillard et retrouvant le divin.

La grâce brille toujours.

LE RATIONALISME LIE L'EXPÉRIENCE ET LA SIMPLE INTUITION

Avec Platon et Aristote, en Grèce antique naît la raison comme fondement du "logos", la pensée.

Au moyen âge, la raison devient la base de la foi chrétienne.

Le rationaliste français René Descartes, en 1644, distingue la matière, qu'il appelle "res extensa" car elle a une étendue mesurable par ses coordonnées cartésiennes et l'esprit, qu'il appelle "res cogitans" car il raisonne, "Je pense donc je suis".

L'allemand Gottfried Wilhelm Leibniz, en 1686, montre que la "res extensa", la matière, est dotée d'une force vive, une énergie invariable naturelle.

Le hollandais Baruch Spinoza, en 1675, caractérise la "res cogitans" par un "conatus", un désir d'augmenter sa puissance.

Les empiristes britanniques des lumières mettent l'expérience au cœur de la science. Ils contestent l'indépendance de l'esprit, pour eux, l'invention n'est qu'une association d'idées existantes.

Un rationalisme raisonné émerge de la confrontation entre rationalistes idéalistes et empiristes matérialistes : la vérité découle de la déduction nécessaire observée et de l'intuition évidente.

Les connaissances humaines à l'unisson des révélations divines.

Le scientifique devient pareil au prophète Jérémie, Dieu lui dit : "*Je remets en ta bouche mes paroles*".

L'HYBRIS

Les rationalistes sont des orgueilleux.

Ils reprennent l'hybris, l'orgueil démesuré de Prométhée.

Apportant le feu, la lumière aux humains pour faire de nous l'égal des Dieux, capables de comprendre le monde.

C'est bien l'orgueil, le péché que je pratique le mieux.

PHYSIQUE QUANTIQUE ET RELATIVITÉ

Est-ce orgueil ? Je vais nuancer des théories scientifiques, telle celle de la relativité.

La relativité dit que l'observation, la mesure, d'un phénomène physique est relative aux instruments qu'utilise celui qui mesure.

Ainsi une horloge embarquée dans un avion qui va vers l'Est retarde sur celle embarquée dans un avion qui va vers l'Ouest. Pourtant le temps est immuable !

Il en est de même lorsqu'on veut observer, mesurer, des particules élémentaires.

Les physiciens quantiques n'arrivent pas, avec les instruments du XXe et du début du XXIe siècle, à mesurer simultanément la position et la vitesse d'une particule.

Pour approximer, approcher la vérité, ils adoptent les probabilités.

La fonction d'onde de Erwin Schrödinger, le principe d'incertitude de Werner Eisenberg ou l'équation de Paul Dirac, cherchent à approcher la position cartésienne des particules par des statistiques probabilistes.

Mais, "*L'image est plus impérative que l'écriture*" énonçait Roland Barthes.

Pour que les formules laissent place à l'image, que la probabilité laisse place à la vérité, que la relativité laisse place à l'absolu, il faudra trouver les instruments suffisamment précis et rapides permettant de voir les mouvements des électrons, noyaux, quarks et bosons.

Alors on verra le passage de l'énergie de son état d'onde à sa pétrification en particules, et on mettra en évidence la première forme de matérialité, je l'appelle : Énergon.

LA MÉTHODE

Je lis.

Je digère ce que j'ai lu

Une vision synthétique assemble les concepts.

Il y a une sorte de magie qui me fait écarter mes mauvaises pensées et les oublier, pour qu'éclosent celles qui me semblent belles.

J'applique donc, à l'étude des textes sacrés et profanes, la technique de la "lectio divina" :

- L e c t i o, lecture ; - M e d i t a t i o, réflexion sur le texte ; - O r a t i o, dialogue avec le divin ; - C o n t e m p l a t i o, écoute du divin.

LE STYLE

J'écris en vers, c'est plus facile à apprendre.

Mes vers n'ont pas la rigueur de l'antique mais à quoi sert la rigueur sans vérité ?

Mes vers n'ont pas le souffle des romantiques, mais les romantiques se sont tant trompés les uns les autres !

L'UNIVERS NARRATIF

C'est le récit de la planète « Terra » où le peuple « Baldre » voudrait bien

vivre en paix chez lui.